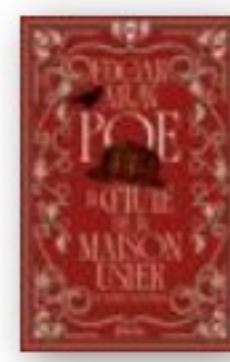


EDGAR ALLAN POE
LA CHUTE DE LA MAISON USHER ET AUTRES NOUVELLES
 Traduit de l'anglais
 par Christian Garcin et Thierry
 Gilleboeuf,
 Libretto, 480 pp., 12,70 €.



«Cependant, je brisé le couvercle de mon cercueil, et en sortis. L'endroit était effroyablement lugubre et détrempé; je fus saisi par l'ennui. Pour m'amuser, j'avancai en tâtonnant au milieu des nombreux cercueils bien rangés tout autour.»

ANNE ALOMBERT
DE LA BÉTISE ARTIFICIELLE
 Allia, 144 pp., 8,50 €.



«Autre est l'homme qui est capable de donner le jour à l'institution d'un art; autre celui qui l'est d'apprécier ce que cet art comporte de préjudice ou d'utilité pour les hommes qui devront en faire usage», affirme le roi.»

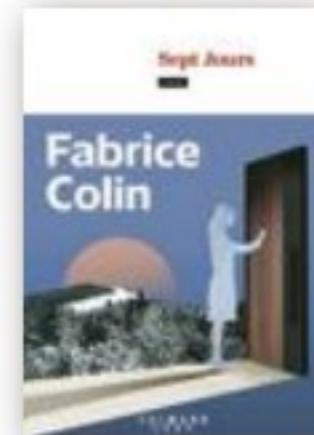
ROMANS

TIMOTHÉE DE FOMBELLE
LA VIE ENTIÈRE
 Gallimard, 80 pp., 10 €
 (ebook: 7,49 €).



Une jeune fille attend quelqu'un chez elle à Paris. On est en 1942, Claire est résistante, et depuis leur premier contact treize mois plus tôt dans un café de la rue des Ecats, Blanche vient lui dicter des textes, les «Feuilles volantes». Il lui a enjoint de fuir s'il est en retard, Claire qui l'aime sans lui avoir jamais dit craint le pire. Alors sur sa machine à écrire Royal avec quarante-neuf touches, elle tape à toute vitesse l'histoire de leur «vie entière», leur amour, leurs enfants (il «s'appellerait Paul. Ou Simon.»), les vacances à la mer et sa vieillesse heureuse («Hier j'ai eu dix-neuf ans, mais il y a sous mes mains cette nuit une femme qui se met à exister dans ma chambre, bavarde et vieille. Elle descend le clavier comme un escalier d'honneur.») Elle invente des lieux, des noms, des moments, tandis qu'affleurent ces mois de clandestinité, de liens brièvement noués avec des membres du réseau, tous tombés. On est avec elle dans cette nuit, en équilibre. Timothée de Fombelle chasse les expressions justes, feutrées, avance en pas chassés dans une attente pourtant mortelle. Mais la joie simple de l'imaginaire et de la littérature sauve et rend vivant. **F.RI**

FABRICE COLIN
SEPT JOURS
 Calmann-Lévy, 198 pp., 18,50 € (ebook: 12,99 €).



avec ce mystère resté complet. Ce n'est que sept ans plus tard que Marie refait surface, en apparence la même qu'au jour de sa disparition, «une allure de spectre» surnaturel en plus. Pour elle, seulement sept jours se sont écoulés. Comment rattraper ces années perdues? Comment expliquer le caractère fantomatique de Marie, «devenue une étrangère à leurs yeux?», comme si une partie de son identité s'était dissipée dans la brume, car «dans ces maelstroms, ces tableaux enragés, c'est toujours un silence d'ailleurs qui règne». Rythmé par l'écriture efficace d'un thriller, le roman de Fabrice Colin interroge le deuil impossible, s'empare de l'intensité d'un esprit tenaillé entre la présence et l'absence. **É.Ra**

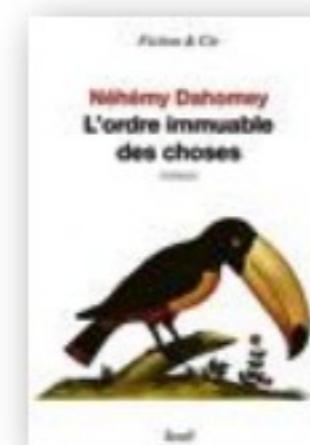
TIPHAIN LE GALL
DAILLEURS, CE N'EST PAS MA MAISON
 La Manufacture des livres, 320 pp., 20,90 €
 (ebook: 15,99 €).



Qu'est-ce que veux dire habiter un lieu? Que reste-t-il de son empreinte sur notre vie, des années après? Ces interrogations infusent *Dailleurs, ce n'est pas ma maison*. A la suite d'un divorce et de la mort de Louise, son amie d'enfance, la narratrice remonte l'histoire de sa vie, alors qu'elle se retrouve seule dans le foyer qui a vu grandir ses enfants. Au fil d'un récit sensible qui fait dialoguer passé et présent, la narratrice cherche à comprendre comment sa maison, mais aussi tous les autres endroits où elle a habité, ont façonné son existence jusqu'à «faire l'épreuve de soi-même à tra-

vers l'expérience du lieu». Fragmentée, l'écriture de Tiphaine Le Gall interroge avec lucidité le lien intense entre «le dedans et le dehors», nos «petits jardins» intérieurs et ces endroits qui nous habitent parfois plus que nous-même. **É.Ra**

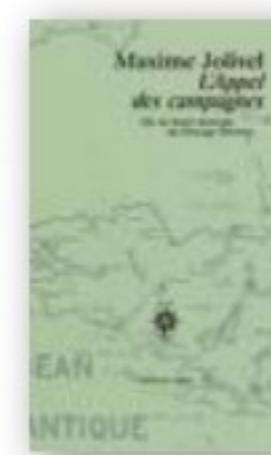
NÉHÉMY DAHOMEY
L'ORDRE IMMUABLE DES CHOSES Seuil, 247 pp., 20 € (ebook: 14,99 €).



Ces marmots n'ont rien de mignon. Les «trois bébés» de Cité Soleil, à Port-au-Prince, sont des spectres. Est-ce parce qu'il les a croisés que l'enfant Lélé a la fièvre? Le père, un pasteur, prend les choses en main. Il tire Lélé du lit, prend une bassine, des feuilles, de l'eau et du savon, et se rend avec son fils dans la rue Sanon, «endroit plus probable de mon hypothétique rencontre avec les trois bébés». «Mon père [...] sortit de sa poche un flacon d'huile. Je reconnus l'odeur de l'huile sainte, ingrédient fondamental de notre vie. [...] [Il] en versa dans la cuvette, agita le savon dans l'eau, puis il commença à asperger du bout des doigts ce mélange contre ma face.» Le traitement va s'avérer efficace. Mais le père se trompe sur l'origine du mal. La veille, un copain de Lélé l'avait emmené rue Volcy. En plein air se déroulait la projection d'un film porno, histoire minimaliste à deux personnages, une femme et un homme blancs dans une cuisine. D'où le choc et la fièvre. Roman d'apprentissage d'un enfant haïtien, *l'Ordre immuable des choses*, parle beaucoup de sexualité. Masturbation, bordels... Lélé trace sa voie. Néhémyn Daohomey raconte avec humour les faits et gestes du garçon. Des chapitres s'intercalent qui le présentent adulte en France, et ami d'une cinéaste radicale. Les propos sur le travail de cette femme portent la marque du cursus philosophique de l'auteur. **F.F.**

RECIT

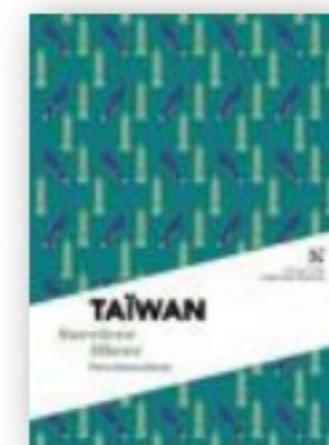
MAXIME JOLIVEL
L'APPEL DES CAMPAGNES. DE LA FORÊT BORÉALE AU BOCAGE BRETON
 Corti, «Biophilia» 144 pp., 18 €.



Au printemps 2023, l'auteur, géographe franco-canadien, quitte le Canada, où il vit depuis longtemps, pour voyager sur ses terres d'enfance, la campagne bretonne «de l'intérieur», du côté de Redon. Son périple remonte la Vilaine depuis les rives envahies de son estuaire, sur environ deux cents kilomètres, «cette pauvre Vilaine qui serpente avec toutes les peines du monde à travers le bassin rennais après avoir pris naissance dans les campagnes mayennaises décharnées». Rien de folichon ni de sexy à première vue. «Mon aventure, ce n'était pas le Klondike ni l'Alaska, c'étaient les bocages bretons.» Comme beaucoup de récits de nature writing, *l'Appel des campagnes* a un pouvoir méditatif puissant par sa liberté de marche, sa joie d'évoluer dans le silence, ses rencontres et ses observations de tout ordre, souvent en dialogue avec le paysage québécois. On savoure le plaisir de gratter sous l'apparence et des sens aux aguets. **F.RI**

ESSAIS

PIERRE-ANTOINE DONNET
TAÏWAN, SURVIVRE LIBRES
 Editions Nevicata. 96 pp., 11 €.



Au cœur de la mer de Chine, c'est un curieux morceau

d'Asie qui ne manque pas de fasciner et de questionner. Un «concentré d'un monde chinois qui ne l'est déjà plus tout à fait [...] aux origines mélanésiennes, aux influences japonaises et occidentales», écrit Pierre-Antoine Donnet dans un court récit passionné sur Taïwan. Dans ce nouvel opus de la collection «L'âme des peuples», le journaliste part sur les lignes de crête et les eaux tourmentées d'un archipel chahuté par la géographie, les ambitions hégémoniques, les rivalités commerciales et stratégiques. En revisitant l'histoire - notamment via l'interview de Ka Chihming -, Donnet invite à découvrir comment cette vivante démocratie en Asie est «devenue un porte-avions industriel et technologique pour des firmes qui alimentent le monde entier». En s'attardant sur les réussites de cette île-carrefour sans nier ses fragilités (divisions et triades), l'auteur tente de définir «l'identité rempart» de Taïwan et sonde sa façon d'être au monde, diverse et impermanente, dans un environnement hostile. **A.V.**

JEAN-FRANÇOIS BERT & JÉRÔME LAMY
LES TÊTES PENSANTES OU LA POSE DES SAVOIRS
 Anamosa, 176 pp., 22 €.



Dans cette année qui s'ouvre, Europe célèbre le centenaire de la disparition de Rainer Maria Rilke. Mort prématurément le 29 décembre 1926 à 51 ans, il repose dans le Valais suisse. Rilke était né en 1875 à Prague, il y a cent cinquante ans, et le musée de la Littérature de Marbach, près de Stuttgart, lui consacre une exposition jusqu'en janvier 2027. On connaît de lui surtout *Lettres à un jeune poète* et les *Elégies de Duino*, remarque Michel Itty, grand connaisseur du poète dont la prose irrigue nombre d'œuvres contemporaines. Manfred Engel parle du «cruel manque de considération dont il jouit actuellement», et montre combien la «modernité» de Rilke «naît précisément de sa vision critique des processus de modernisation à l'œuvre dans la société». Inédits, articles, correspondances, entretien avec Peter Handke... L'occasion de revisiter et découvrir l'auteur des *Cahiers de Malte Laurids Brigge*. **F.RI**

François Bert, sociologue et historien des sciences sociales à l'Université de Lausanne, et Jérôme Lamy, historien et sociologue des sciences, chercheur au CNRS, retracent la chronologie des «têtes pensantes», l'histoire de cette attitude, de la «cogitation philosophique» à la «méditation religieuse», de l'(in)discipline enfantine à l'abattement intellectuel». Le beau livre d'Anamosa propose à l'appui une kyrielle d'illustrations, et vient soutenir une exposition à découvrir jusqu'au 25 janvier à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, ou à Toulouse au printemps 2026. **F.RI**

REVUE

EUROPE
RAINER MARIA RILKE
 N°1161-1162, janvier-février 2026, 376 pp., 22 €.

